

Rapport moral 2017

L'année 2017 a été fertile en activités diverses.

Le fonctionnement associatif a été satisfaisant avec un bureau et un CA réactifs. Des finances saines avec un fonctionnement totalement bénévole.

Parmi les satisfactions, on peut noter la bonne fréquentation du site qui bénéficie d'un nombre important et régulier de visites, en forte progression. Le bulletin connaît aussi une belle reconnaissance. De nombreux journalistes nous contactent pour des informations diverses et nos articles sont souvent repris.

Grâce au livre et au film de Mathilde qui s'ajoutent à nos infos numériques, nos thématiques commencent à être entendues et ce n'est que le début du débat et du combat contre la privatisation des océans.

Evidemment, malgré toutes les difficultés et les limites, la participation au congrès du WFFP pour les 20 ans des forums à Delhi est aussi un événement remarquable. René Pierre et Gérard n'ont pas ménagé leurs efforts et il faut remercier le Conseil Régional de Bretagne pour son appui. Cela nous a permis de capitaliser et de faire un bilan de notre engagement depuis plus de 20 ans dans l'appui aux organisations de pêcheurs pour développer leurs relations internationales.

Grâce à L'UITC nous avons également engagé un travail important avec l'UBS et des étudiants. Cependant il ne faut pas se cacher qu'il y a un problème de renouvellement et de rajeunissement des adhérents et militants. Comment transmettre le flambeau à de plus jeunes pour répondre aux grands défis qui attendent les pêcheurs. Parmi ces défis, on peut relever les suivants.

- Le plus immédiat, celui du Brexit qui aura un impact important pour les pêcheurs des deux côtés de la Manche.
- Le plus grave dans le court et moyen terme est celui du renouvellement des pêcheurs. On peut s'attendre à une diminution de moitié de leur nombre dans les 10 ans à venir. Comment faire face à un tel cataclysme ? Il faudra réfléchir à une amélioration des conditions de travail et une intégration de migrants.
- L'énergie et la question de la décarbonation est un énorme défi. Après une brève période de carburant bon marché, une hausse de longue durée paraît inévitable avec même une perspective de taxation en débat à l'OMC.
- La révolution bleue menace de renforcer la marginalisation des pêcheurs dans l'espace marin et littoral. C'est tout l'enjeu d'une reconnaissance des droits sur les zones traditionnelles de pêche. La planification spatiale marine en cours se fait largement en dehors de la prise en compte des intérêts des pêcheurs.
- La biodiversité est un enjeu commun pour les pêcheurs et les environnementalistes. Certains ont fait le choix stratégique de s'appuyer sur des organisations environnementalistes, sans prendre en compte le fait que la vision de ces organisations est celle d'une marginalisation de la pêche en particulier avec une extension des réserves intégrales, l'interdiction d'une majorité des engins de pêche, etc. Greenpeace défend l'idée de mettre en réserves 40% des Océans, IUCN plaide pour 30%, d'autres vont encore plus loin. S'il peut y avoir des alliances ponctuelles avec certaines organisations environnementalistes, en particulier pour lutter contre la pollution, les alliances stratégiques sont donc risquées car elles donneront toujours la priorité à leurs objectifs environnementaux. On le voit aujourd'hui avec les éleveurs

confrontés à la menace des loups. Les attaques contre tous les engins (filets, dragues, chaluts, et même casiers comme on le voit au Canada, palangres...) vont s'accroître et les moindres opportunités, provoquées par des problèmes réels, seront utilisées pour médiatiser et imposer des diktats sans discussion raisonnable possible. Dans ces débats l'appui des organisations internationales de pêcheurs sera essentiel. Au Costa Rica, le premier pays à avoir adopté officiellement les directives de la FAO sur la pêche artisanale, s'est développé un débat intéressant autour du chalut à crevettes. Les ONGE voulaient son interdiction, il pose effectivement des problèmes. Mais une organisation de pêcheurs, membre du WFF, s'est battue pour son maintien, en l'absence d'alternative. Ils ont été appuyés par une femme membre d'ICSF. Ils ont obtenu de maintenir leur activité, suscitant la colère des ONGE...Aujourd'hui, face aux grands réseaux des ONGE et fondations, les réseaux internationaux de pêcheurs sont indispensables pour permettre la défense de leurs droits.

- Une dernière menace tend à se développer rapidement depuis un an, celle des végétariens qui considèrent la pêche comme la pire des activités criminelles. Ils attaquent avec virulence les pêcheurs considérés comme des assassins, des racistes... Ces délires idéologiques influencent fortement la jeunesse et contribuent à déconsidérer l'image de la pêche et des pêcheurs.

Comme on le voit, les jeunes pêcheurs ont du pain sur la planche pour défendre leur avenir. Pour cela, ils ont besoin de prendre à bras le corps tous ces défis mais, isolés, ils seront perdants.

Alain Le Sann

Mai 2018